

de foi et de piété. C'était une heure, et déjà les tramways et les voitures arrivaient, bondés de monde, sur la place Saint-Pierre. Ce qui attirait cette foule beaucoup plus nombreuse et plus empressée que celle du matin, était le désir de voir le bien-aimé Pontife Léon XIII qui, selon l'usage, allait descendre dans la salle des béatifications, pour y vénérer celui qu'il venait d'élever aux honneurs de l'autel. Cette foule devait attendre pendant près de trois heures ! Cependant elle grossissait toujours, à tel point que, non-seulement la chapelle, mais encore l'escalier royal jusqu'à la porte des Suisses étaient littéralement couverts de fidèles, parmi lesquels on remarquait un grand nombre d'étrangers. Il fallut l'intervention de la police pontificale afin d'éviter les accidents et de maintenir l'ordre ; et, si nous devons ajouter foi à des témoins oculaires, plus de deux mille personnes, munies, d'ailleurs, de billets d'entrée, se trouvaient dans l'impossibilité d'assister à la solennelle et pieuse cérémonie.

A 3 $\frac{3}{4}$ hrs, un mouvement insolite se produit dans l'immense assemblée qui se lève debout comme par un ressort : on annonce l'arrivée du Souverain Pontife qui, ayant à peine franchi le seuil de la porte, est accueilli par un vrai tonnerre d'applaudissements : *Vive le Pape-Roi ! Vive le Souverain Pontife ! Vive le Saint Père !* Et la foule, au comble de l'enthousiasme, ne cesse d'agiter ses mouchoirs et de répéter ses applaudissements, que lorsque le Pape, descendu de la *Sedia gestatoria*, va s'agenouiller devant l'autel du nouveau Bienheureux.

Le silence le plus parfait se rétablit aussitôt, et au milieu du plus profond recueillement, on récite le chapelet, suivi du salut solennel du Très Saint Sacrement, à l'issue duquel le Rme Père Ministre Général de notre Ordre s'avance au milieu du sanctuaire, remercie Sa Sainteté d'avoir inscrit au catalogue des Bienheureux cet autre membre de la famille Séraphique, et lui offre en même temps une relique du Bienheureux Théophile, plusieurs exemplaires de sa vie, avec un magnifique bouquet de fleurs. Le Souverain Pontife s'entretient familièrement avec Sa Paternité Révérendissime ainsi qu'avec plusieurs autres Pères qui avaient eu le bonheur de l'accompagner et rentre dans ses appartements accompagné de sa noble Cour, au milieu des vivats enthousiastes.

Daigne le Seigneur, toujours admirable dans ses Saints, nous accorder à tous de suivre les traces de ce Frère nouvellement